

Comprendre notre foi

3. Jésus-Christ

Notre confession de foi :

Je crois en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, la Parole éternelle manifestée en chair. Je crois qu'il a été conçu du Saint-Esprit et qu'il est né de la vierge Marie. Je crois à sa mort expiatoire, substitutive et rédemptrice, à sa résurrection corporelle, à son ascension, à son retour en personne pour les siens et à sa venue en gloire pour établir son règne et juger les rebelles.

1) L'incarnation

L'attente du Messie.

La ligne messianique dans la Bible (Gen 3.15; 12.3; 17.19; 22.6,8; 49.10; Ex 12.13; Lévi 16; 17.11; Dt 18.15; 2Sam 7.16; Es 7.14; 11.1; Jér 23.5; Ez 34.23; Dan 7.13,14; Os 3.5; Mi 5.1; Za 3.8; 6.12; 9.9; 11.13; 12.10)

Le temps de sa venue : Avant 70 AD. Cf. Ag 2.9; Mal 3.1 et cf. Dan 9.25,26.¹

Ses relations avec Dieu : Ps 2.7,12; 110.1; Es 4.2; 9.5; Za 13.7. Cf. aussi l'étude sur la Trinité.

La naissance virginale.

Incarnation = Dieu devient chair, Jn 1.14. *Pourquoi si important ?* Sans cela, il ne sera pas à la fois vraiment Dieu et vraiment homme. Sans cela, il n'y aura donc pas un vrai salut, ni un Christ sans péché. Soit il sera une apparition, un esprit, ou il ne sera qu'un homme, éventuellement 'revêtu' de Dieu lors de son baptême, cf. Mt 3.16,17.

Pourquoi y croire ? La Bible l'enseigne (Mt 1.23 ; Luc 1.34,35; 2.49). Le reste du NT l'implique (Rom 1.3,4; Gal 4.4; 2Tim 2.8; 1Jn 4.2). L'Eglise ancienne l'a toujours enseignée. (La formulation, reprise par le Credo, date d'environ 100 AD.)

Les personnes de Joseph et de Marie : Leur intégrité au-dessus de tout soupçon (Mt 1.19; Luc 1.6,34...).

Les mots utilisés : Cf. Gen 3.15 ; Es 7.14 et Mi 5.1,2. 'Almah = jeune fille vierge (*na'arah* = jeune fille, *bethoulah* = vierge à tout âge. 'Almah = vierge avant de se marier. Cf. Gen 24.14 *na'arah*, :16 *bethoulah* = :43 *'almah* = *parthenos*, *virgo*. Cf. Ex 2.8 et Pr 30.18-20. Il faudrait traduire 'vierge nubile')

Le rôle de l'Esprit-Saint : Initiative, Luc 1.35. Pour Luc, médecin, il n'y a aucun doute. Cf. Mt 1.18,20. A cause de lui Jésus est sans péché. Cf. aussi la description de l'incarnation dans le Coran, Sourate 19.16-36 :

16. Parle dans le Coran de Marie, comme elle se retira de sa famille et alla du côté de l'est du temple.

17. Elle se couvrit d'un voile qui la déroba à leurs regards. Nous envoyâmes vers elle notre esprit. Il prit devant elle la forme d'un homme, d'une figure parfaite.

18. Elle lui dit : Je cherche auprès du Miséricordieux un refuge pour toi. Si tu le crains...

19. Il répondit : Je suis renvoyé de ton Seigneur, chargé de te donner un fils saint.

20. Comment, répondit-elle, aurai-je un fils ? Nul homme ne s'est approché de moi, et je ne suis point une dissolue.

21. Il répondit : Il en sera ainsi : ton Seigneur a dit : Ceci est facile pour moi. Il sera notre signe devant les hommes, et la preuve de notre miséricorde. L'arrêt est fixé.

22. Elle devint grosse de l'enfant, et se retira dans un endroit éloigné. 23. Les douleurs de l'enfantement la surprirent auprès d'un tronc de palmier. Plût à Dieu, s'écria-t-elle, que je fusse morte avant que je fusse oubliée d'un oubli éternel !

24. Quelqu'un lui cria de dessous elle : Ne t'afflige point. Ton Seigneur a fait couler un ruisseau à tes pieds. 25. Secoue le tronc du palmier, des dattes mûres tomberont vers toi. 26. Mange et bois, et console-toi; et si tu vois un homme, 27. Dis-lui : J'ai voué un jeûne au Miséricordieux; aujourd'hui, je ne parlerai à aucun homme.

28. Elle alla chez sa famille, portant l'enfant dans ses bras. On lui dit : O Marie ! tu as fait une chose étrange.

29. O sœur d' Aaron ! ton père n'était pas un homme méprisable, ni ta mère une femme suspecte.

30. Marie leur fit signe d'interroger l'enfant : Comment, dirent-ils, parlerons-nous à un enfant au berceau ?

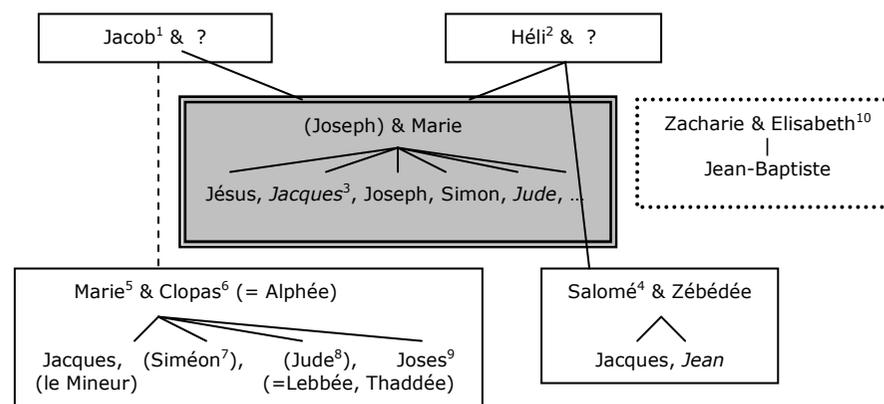
31. Je suis le serviteur de Dieu; il m'a donné le Livre et m'a constitué prophète. 32. Il a voulu que je sois béni partout où je me trouve; il m'a recommandé de faire la prière et l'aumône tant que je vivrai; 33. D'être pieux envers ma mère; il ne permettra pas que je sois rebelle et abject. 34. La paix sera sur moi au jour où je naquis et au jour où je mourrai, et au jour où je serai ressuscité.

35. Ce fut Jésus fils de Marie, pour parler la parole de la vérité, celui qui est le sujet de doutes d'un grand nombre.

36. Dieu ne peut pas avoir d'enfants. Loin de sa gloire ce blasphème ! Quand il décide d'une chose, il dit: Sois, et elle est.

La famille de Jésus.

Deux généalogies (Mt 1 et Luc 3). Mt = lignée royale et physique de Joseph qui assure que Jésus est bien l'héritier en ligne directe de David. Luc = lignée physique de Marie, assurant l'humanité du Christ.



¹ Généalogie de Mt 1.16

³ Mt 13.55; Act 12.17; 15.13; Gal 1.19

⁵ Mc 15.40; Jn 19.25; Mt 27.56

² Généalogie de Luc 3.23

⁴ Mc 15.40; Jn 19.25; Mt 27.56. Cf. Mt 20.20

⁶ Jn 19.25, cf. Mt 10.3 (pas celui de Luc 24.18 !)

¹ Talmud (traité Sanhédrin, folio 97-99 : Le monde existera 6.000 ans : 2.000 ans de vanité, 2.000 ans de Tora et 2.000 ans messianiques. Cf. Act 5.34-39.

⁷ Selon Hégésippe, cité par Eusèbe (IV^e siècle) (HE III,11; IV.22), Clopas (le même ?) serait le frère de Joseph. Ce Siméon n'est pas mentionné dans le NT. Il est mentionné comme le successeur de Jacques en tant qu'évêque de Jérusalem.

⁸ Thaddée est probablement un surnom. Lebbée : en Mt 10.3 selon un des manuscrits. Luc 6.16 (Act 1.13) *pourrait* faire de lui le frère de Jacques. Mais ce n'est pas sûr.

⁹ Mc 15.40. Appelé Joseph en Mt 27.56.

¹⁰ Elisabeth est parente à Marie, Luc 1.36. On pense que la mère de Marie était la sœur ou la belle-sœur de la mère d'Elisabeth.

Sans l'incarnation : pas de lumière, pas de grâce, pas de connaissance de Dieu, pas de sacrifice pour le péché, pas de vie éternelle, ... et pas de sens à l'histoire.²

Les 6 réponses de Hébr 2.9,10,11,14,15,17 à la question : Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?

2) Dieu avec nous

Sa préexistence : Cf. étude Trinité. Cf. aussi Ps 149.2 et Ec 12.1 en Hébreu : ses Créateurs/tes Créateurs. Dans le NT, cf. Jn 1.1-3,10; 17.5; Col 1.16 et Hébr 1.2,10,12 (= Ps 102). Cette préexistence explique son dépouillement, 2Cor 8.9 et Phil 2.6,7. Cf. aussi les citations de l'AT dans le NT qui confirment l'unité entre les deux testaments à ce sujet : Es 8.13,14 = 1P 2.6-8; Es 40.3 = Mt 3.3...; Es 45.23 = Phil 2.10; Es 60.20 = Ap 21.23; Mal 3.1 = Luc 7.27.

Sa divinité attestée.

Evangiles : Jésus fait les œuvres que seul Dieu peut faire (pardon, guérisons, résurrections, tempête apaisée..., cf. réactions des disciples). Il se dit Dieu ou uni à Dieu d'une façon unique : Jn 5.17,18; les 'Je suis'; 10.30-33; 14.8-10; son procès : Mt 26.63-66.

Epîtres : Cf. avant sous la Trinité.

Jésus possède les attributs divins : Eternité (Jn 8.58), immuabilité (Hébr 13.8), toute puissance (Jn 5.19; Mt 28.18), omniscience (Jn 1.49,50; 2.24,25), omniprésence (Mt 18.20 ; 28.20). Les autres attributs : cf. Jn 17.6. L'adoration lui est donnée : (cf. Act 12.21-23; 14.11-15 et Ap 22.8,9) Mt 2.11; 28.9,17; Jn 9.38; Hébr 1.6 (cf. Act 12.21-23; 14.11-15 et Ap 22.8,9 !).

Les contestations :

Jésus est *le Fils Unique, litt.* Le seul engendré (*monogènes*). Utilisé d'autres : Luc 7.12; 8.42; 9.38. Jn 1.14,18, cf. Hébr 1.5 = Ps 2.7 et Act 13.33. Il est le *seul*, pas le premier d'une série. Engendré ≠ créé, mais indique une unité de nature. Il est seul en son genre.

Jésus est le *Premier-né (prototokos)*. Rom 8.29, cf. le même sens en Col 1.18 et Ap 1.5. Col 1.15 = ? Cf. Ps 89.28 – Premier-né ≠ premier créé, d'ailleurs, cf. Col 1.16,17 ! Dans ce sens, le mot indique privilège, héritage, priorité. Mais un sens général dans tous ces textes en rapport avec l'incarnation et la résurrection, cf. Hébr 1.6.

La subordination de Christ. Ceci n'a aucun rapport avec la *nature* de Christ. 1Cor 3.23; Jn 5.26 : *Fils* de Dieu indique toujours égalité de nature et subordination de personne. Cela indique obéissance et soumission, cf. Jn 4.34. 1Cor 11.3 et 15.28 indiquent la même chose. A l'achèvement de sa tâche, le *Fils* se soumet au *Père*. Fin du Fils ? Non, début d'une nouvelle gloire pas encore révélée de ce Dieu tri-un.

Arius au IV^e siècle. Cf. discussion Trinité et les symboles : "vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, *consubstantiel* au Père et par qui tout a été fait"; "sans confusion des Personnes et sans division de la substance".

3) Homme pour nous

Le dernier Adam. Rom 5.12-21; 1Cor 15.20-23,45-49. Les deux Adam représentatifs de l'humanité, chefs de lignées. Six contrastes entre les deux : résultat (mort/vie, esclaves/libres), caractère moral (péché/juste), manière d'opérer (loi/grâce), qualité de vie (vivant/vivifiant), origine (créé-terrestre/engendré-céleste), rôle de la volonté humaine (automatique/morale). Il n'y a pas de nouvelle Eve !

Le Fils de l'homme. Plus de 80x dans les Evangiles. Même après sa mort, Act 7.58. Cf. Mt 26.63,64 (= Dan 7.13). Titre dénote autant la divinité que l'humanité du Christ.

Une vraie humanité. *Origine* (Mc 6.3; Act 2.30; Gal 4.4; Hébr 7.14). *Corps* (Luc 2.40,52; 24.39-43; Hébr 10.5; pas une apparence). *Ame, esprit* (Mc 14.34; Luc 23.46). *Chair* (Hébr 2.14; 5.7; une vraie souffrance). *Sentiments, besoins et désirs* (fatigue, pleurs, angoisse, souffrance, faim, soif, colère, tentations).

Homme pour toujours. Résurrection corporelle, cf. Thomas en Jn 20.20,27. Corporellement monté au ciel, Act 1.9,10. Cf. 1Tim 2.5 et Phil 3.20,21. A son retour, on le reconnaîtra à ses cicatrices, cf. Ap 1.7. Act 17.31 et 1Cor 15.47.

Son dépouillement. De quoi, Jésus s'est-il dépouillé, Phil 2.6,7 ? De sa divinité ? (Donc, avant incarnation = Dieu, pendant = homme, après = Dieu) Alors pas une incarnation réelle, mais une incidence passagère. Qu'en est-il alors de Hébr 13.8 ? Et de 1Tim 2.5 ? Que reste-t-il de la valeur de son sacrifice ? Dépouillé de gloire (Jn 17.5; 2Cor 8.9) , de puissance (Luc 22.43,44) et de connaissance (Mt 24.36).

² Cf. sur l'incarnation : C.S. LEWIS, *Miracles*, Ed. Empreinte Temps présent. Egbert Egberts, Comprendre notre foi : Christ

4) Christ, l'Unique

Deux natures en une Personne.

Jn 1.14; Rom 1.3-5^a; Gal 4.4; Phil 2.6-11; Hébr 2.14,17. Cf. aussi le curieux Act 20.28 et 1Cor 2.8.

Christ est unique. En lui, Dieu et l'homme sont unis dans une même personne. On ne peut pas dire : ceci est l'humanité, ceci la divinité. Il y a une nouvelle unité entre les deux natures. Il n'y a en lui ni une double personnalité, ni une lutte entre deux natures. La nature humaine n'est pas impersonnelle, mais "in-personnelle", elle a son existence personnelle dans la Personne unique du Dieu-homme, Jésus-Christ. Les deux natures complètes et parfaites, même s'il y a dépouillement de certaines caractéristiques de la nature divine. L'union des deux natures commence à l'incarnation et elle existera à tout jamais. Ni une *apparente* nature humaine (1Jn 4.2,3 !), ni une divinité amoindrie. Le Fils éternel de Dieu se revêt de la nature humaine.

Les attributs des deux natures deviennent ceux du Christ, mais sans humanisation de la divinité ni divinisation de l'humanité. Nous serons un jour comme lui, dans son humanité parfaite, quand le péché ne sera plus, 1Jn 3.1-3, cf. Rom 8.29,30.

Dans un langage théologique :

Le symbole dit d'Athanase

... De plus, il est nécessaire pour son salut éternel qu'il croie correctement à l'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ. Car la Foi correcte, c'est que nous croyons que notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est Dieu et homme; Dieu de la substance du Père, engendré avant les mondes, et homme de la substance de sa mère, né dans le monde. Dieu parfait et homme parfait constitué par l'âme raisonnable et par une chair humaine; égal au Père, par sa divinité, inférieur au Père, par son humanité. Qui tout en étant Dieu et homme, cependant n'est pas deux, mais un seul Christ; un, non par changement de la divinité dans la chair, mais par assumption de l'humanité en Dieu; un, absolument sans confusion des substances, mais par l'Unité de la Personne.

Car de même que l'âme raisonnable et la chair sont un seul homme, Dieu et l'homme sont un seul Christ.

Définition de la foi par le Concile de Chalcédoine (451).

Suivant donc les saints Pères, tous à l'unanimité, nous enseignons de confesser notre Seigneur Jésus-Christ un seul et le même Fils, le même parfait en divinité et le même parfait en humanité, vraiment Dieu et le même vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché. Avant les éons, d'une part, engendré du Père selon la divinité, dans les derniers jours, d'autre part, le même (engendré), à cause de nous et de notre salut, de Marie la vierge, la Mère de Dieu selon l'humanité. Un seul et le même Christ, Fils, Seigneur, Unique, connu en deux natures *sans* (qu'il y ait) *confusion, transformation, division, séparation* (entre elles), la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, mais la propriété de chaque nature étant plutôt sauvegardée et concourant dans une seule personne et une seule hypostase; (aussi nous confessons un Fils) non pas divisé ou séparé en deux personnes, mais un seul et le même Fils unique, Dieu Verbe, Seigneur Jésus-Christ, selon

ce que, dès le commencement, les prophètes (ont dit) à son sujet, selon ce que Jésus-Christ lui-même nous a enseigné et selon ce que le Symbole des Pères nous a transmis.

Alors, Marie Mère de Dieu (*Théotokos*) ? Ou Mère du Christ ?

Homme sans péché.

Le péché ne fait pas partie intégrante de la nature humaine, il est 'accidentel'.

La vie de Jésus sans péché, cf. Jn 8.46; 14.30 et l'évidence de la résurrection. Luc 4.34; Mt 27.3,4; 2Cor 5.21; 1P 1.19; 2.22... *Jésus* est "l'immaculée conception", Hébr 4.15; 5.7-9 (pas de croissance éthique !); 7.26-28; 9.14. Mais il a été *réellement* tenté. Chez nous, la tentation trouve un allié à l'intérieur de nous. Pas chez Jésus. Mais le conflit était réel, cf. Gethsémani. Mt 27.42 : ne *pouvait* pas ou ne *voulait* pas ?

Christ, pouvait-il pécher (*posse peccare*) ? Pouvait-il ne pas pécher (*posse non peccare*) ? Ne pouvait-il pas pécher (*non posse peccare*) ? Était-il immunisé contre le péché ? Barth : "Jésus n'était pas immunisé contre le péché, mais sans être immunisé contre lui, il ne l'a pas commis." Il a vécu une vie de sainteté parfaite.

5) Le Jésus de l'histoire

Ses titres et fonctions.

Seigneur Jésus-Christ. Seigneur est l'équivalent dans le NT du nom de l'Éternel. Cf. 1Cor 12.3. Jésus = Josué, le Sauveur, celui qui conduit son peuple au repos. Il est Emmanuel, Dieu avec nous. Christ, Messie = oint.

Prophète : Dt 18.15 = Act 3.22,23. Mt 13.57; 21.11. Ministère de révélation, de consolation, d'exhortation. Ministère de la Parole.

Roi : Es 9.5,6; Mt 2.2; 20.21; Jn 18.36,37; Ap 19.6. Dimension présente et future.

Sacrificateur : Za 6.12,13; Hébr 7.20-25. Il s'est sacrifié et il intercède.

Maître : Rabbi. Dès Mt 8.19. Un des titres les plus fréquents. Le secret de son autorité : son lien avec la Parole révélée, son sens de mission de la part du Père, sa vie totalement en accord avec son message. Un enseignant hors pair, cf. Mt 5-7,10,13,18,24,25 et Jn 14-17.

Sa vie.

Cf. Philip YANCEY, *Ce Jésus que je ne connaissais pas*, Marne-la-Vallée : Farel, 2001.

Une image de Dieu totalement inédite : Un Dieu humble. Un Dieu perdant. Un Dieu accessible.

Sa mort.

C'est le thème central, dès Gen 3.15 et même avant, 1P 1.20 et Ap 13.8. (Place dans les évangiles : Mt 33%, Mc 37%, Luc 25%, Jn 42%. ±333 références à sa mort dans l'AT, 175 dans le NT. Certaines de ces références sont presque 'photographiques', cf. Ps 22; Es 53; Za)

D'où vient cette importance de la mort de Jésus ?

- C'est la *preuve de l'amour de Dieu*, Rom 5.8-11. "Il est amour. Amour pur, brûlant d'un feu ardent et inextinguible. Nous venons à la croix dans l'espoir d'y trouver le pardon, d'y trouver un Juge clément. Et nous le trouvons. Nous sortons de chez lui acquittés. Mais nous trouvons beaucoup plus. Nous y rencontrons l'Amant. Nous croyions trouver la compassion et nous avons trouvé l'Amour. Nous pensions trouver l'Amour, et c'est l'Amant qui vient à notre rencontre. Nous espérons voir s'éteindre les flammes de l'enfer et nous nous voyons pris dans le brasier de l'Amour. Nous aurions été contents de nous chauffer au feu de l'amour qui pardonne, et nous nous voyons projetés dans les flammes affamées de l'Amour qui dévore."³
- C'est la *preuve de l'horreur du péché*, Jn 3.14-17; 2Cor 5.21. Le salaire du péché est la mort du Fils innocent de Dieu, objet de toute son affection.
- La croix *révèle l'homme à lui-même*, Rom 3.9-20. Ici toute son arrogance disparaît, cf. Mt 27.54; Luc 23.48; Act 2.23,36.
- La croix est *l'unique point de rencontre* où Dieu puisse être connu comme Dieu et où l'homme coupable puisse le rencontrer, cf. Ps 85.11; Rom 3.25.
- La croix *met l'histoire dans sa vraie perspective*, Ap 5.5,6, cf. Ap 12. Sans elle, l'histoire n'a aucun sens.
- La croix *marque la défaite de la puissance de Satan*, Col 2.15; Hébr 2.14,15.
- La croix *marque le point de rupture entre nous et notre passé*, Rom 6.6; Gal 2.20; 5.24; 6.14.

Dorothy Sayers écrit (*The Man born to be King*) : "Il est le seul Dieu qui ait un rendez-vous dans l'Histoire... Il n'y a pas plus étonnante association d'expressions que celle qui, dans le Credo de Nicée, oppose platement ces deux affirmations côte à côte : 'Vrai Dieu né du vrai Dieu... Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate'. Partout dans le monde, des milliers de fois par jour, des chrétiens récitent le nom d'un proconsul romain plutôt médiocre... uniquement parce que ce nom fixe dans le temps la date de la mort de Dieu."

Descendu au 'séjour des morts'.

Luc 23.43, cf. avec 16.22,23. Séjour des morts en deux parties, celle des bienheureux (= le sein d'Abraham, cf. Jn 8.56-58) et celle des condamnés. Selon Luc 23, où est-il allé et quand ?

Act 2.27,31 = Ps 16.8-10. Ce texte seulement cité pour preuve de la résurrection. Il ne dit rien en soi sur une 'descente aux enfers'.

Eph 4.9. Peut-être seulement une mention de la venue du Christ sur terre.

1P 3.19,20, cf. 2P 2.4. C'est principalement sur ce passage que se fonde l'affirmation du Credo que Christ est 'descendu aux enfers'. Cela aurait eu lieu entre la crucifixion et la résurrection. On l'a interprété comme une libération des captifs du séjour des morts, voire même du purgatoire, intervenue avant la résurrection, une sorte de salut outre tombe qui permettrait d'affirmer qu'en fin de compte, tous les humains seraient sauvés ! Que conclure du texte ?

Après sa résurrection, Jésus est allé prêcher aux esprits en prison. Qui sont ces esprits ? Ce seraient *les hommes du temps de Noé* à qui Noé a annoncé la parole de Dieu, 2P 2.5, et que Christ aurait visité, soit sous une forme préexistante (Noé par l'esprit du Christ ?), soit après sa crucifixion. La prison serait alors le séjour des morts. Ou alors, ce seraient *des esprits, des démons ou anges déchus*, auxquels Pierre fait référence en 2P 2.4 (cf. Jude 6) et qui seraient peut-être les mêmes que les fils de Dieu de Gen 6.1-4 (Qui furent ces "fils de Dieu" ? Cf. les passages suivants : Job 1.6; 2.1; 38.7; Dan 3.25. Dans ces textes, les fils de Dieu sont des anges. C'était l'interprétation courante des Juifs à laquelle Jude se réfère clairement en Jude 6. Les démons, ont-ils la démangeaison de posséder un corps ? Mc 5.12 peut aller dans ce sens, cf. D. KIDNER, *Genesis*, Londres : Tyndale, 1967. L'histoire telle que les Juifs l'ont développée se trouve dans le livre apocryphe d'Hénoc.). La prison serait alors les abîmes (*tartaros* en grec), mentionnées en 2P 2.4.

Quelle annonce a été faite par le Seigneur ? Pierre dit qu'il a *prêché*. Le verbe *kêrusso* veut dire proclamer. Sans autre indication du contenu, nous ne sommes pas libres de conclure à une annonce du salut. Le reste de l'Écriture va clairement à l'encontre d'une interprétation qui voudrait voir ces rebelles, quels qu'ils soient, sauvés. Le salut est par la foi, et pour ceux qui refusent cela, il n'y a, au-delà de la mort, que l'attente du jugement, Hébr 9.27. Nous comprenons donc que Christ a proclamé sa victoire définitive sur la mort et le péché, scellant ainsi le sort de ceux qui autrefois se sont rebellés contre Dieu. Cette victoire sur les esprits invisibles est clairement en vue en 1P 3.22. Si ces esprits sont des anges déchus, et cela semble la meilleure compréhension, la question est encore plus claire : l'appel à la repentance ne vise nulle part les esprits mauvais.

Sa résurrection.

Si Jésus est le Fils de Dieu, il ne peut mourir ? Non. S'il est le Fils de Dieu, la mort ne peut le retenir, Act 2.24.

Son importance :

- Preuve que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, Rom 1.4, et qu'il sera le Juge qui vient, Act 17.31. Elle est l'approbation divine officielle de son ministère. Sans la résurrection, la mort de Jésus n'est qu'une tragédie de plus.
- Elle est la confirmation éclatante que celui qui croit en lui sera sauvé, Rom 4.24,25; 5.9,10.

³ E.EGBERTS, *La tente de Dieu dans le désert des hommes*, Excelsis 1997, pp. 186,187. C.S.LEWIS développe tout ceci de façon remarquable dans *Le problème de la souffrance*, Bruges : Desclée De Brouwer, 1950, pp. 67-72.

- Elle est la garantie de notre résurrection, Rom 8.11; 1Cor 15.20-24.
- Elle nous permet de vivre avec assurance une vie de victoire spirituelle, Eph 1.20-23.
- Elle nous sauve de l'esclavage et de la crainte de la mort, Rom 6.6-12; Hébr 2.15; Ap 1.18.

La résurrection n'est pas une *réincarnation*, dont le but final serait de nous délivrer de l'existence et dont le moteur est le *karma*, l'accumulation de ses actes et de ses mérites sans grâce ni pardon.

Le corps de Christ après sa résurrection : 1Cor 15.35-49, cf. Luc 24.39-43.

- C'était bien le corps qui avait été mis dans la tombe.
- Il pouvait manger et boire (par nécessité ?) et portait les marques de ses blessures. Pas un esprit.
- Mais il n'était pas reconnu du premier coup (Marie-Madeleine, disciples d'Emmaüs...)
- Il avait des capacités nouvelles (disparaître, apparaître...)
- La résurrection semble avoir élevé le corps de Jésus à une autre dimension. Nous vivons dans un monde avec 3 dimensions d'espace (longueur, largeur, hauteur) et une dimension de temps. Dans un monde à 2 dimensions (long. larg.), un être dans la 3^e dimension serait invisible, tout en étant proche. Dieu n'est pas tenu à nos 4 dimensions, cf. Jn 1.1-3,15. Il est avant le temps, le Premier et le Dernier. Il a donné la vie. Il a créé un homme probablement capable d'appréhender d'autres dimensions, cf. Gen 3.8, pouvant communiquer/communier avec Dieu. Cette éventuelle fenêtre sur une autre dimension aurait été perdue par le péché.

Son ascension.

Pourquoi ?

- Jn 14.2,3 – Nous préparer une place. Cf. Hébr 6.20; 9.24 (cf. Jn 16.10); 10.19-21, il nous ouvre l'accès des cieux.
- Act 2.33, cf. Jn 16.7 – Nous envoyer le Saint-Esprit.
- Act 2.34,35, cf. Eph 1.20-23 – Il est entré dans son règne. Il contrôle l'histoire et il reviendra, cf. Act 1.11.
- Hébr 7.25 – Il intercède pour nous.
- 1Jn 2.1,2 – Il est notre Avocat.

Son retour.

Voir plus loin.